

Allocution de Monsieur Pierre CALAME

Demain, chers amis, et pour une semaine, nous allons travailler en ateliers. C'est donc ce soir l'occasion de partager ensemble les méthodes et les objectifs de cette assemblée.

Cette assemblée c'est d'abord une ambition, un rêve, un engagement, une aventure collective, et peut-être une préfiguration.

Un rêve : Parvenir à un dialogue entre toutes les composantes de la société mondiale. Parler dans le respect de nos diversités, de nos affaires communes.

Un engagement : depuis 1993, nous avons dit, un jour, à travers toutes ces aventures, il faudra que nous osions nous réunir physiquement ensemble dans toutes nos diversités.

En conséquence, une aventure,

Une aventure collective, que j'espère, nous allons partager avec vous pendant une semaine.

Nous avons dû beaucoup inventer pour concevoir cette Assemblée, pour en organiser les méthodes. Il y aura beaucoup d'erreurs, il y aura beaucoup de tâtonnements. Nous vous invitons à partager cette recherche collective, cette invention, cet apprentissage. Nous vous invitons à une certaine patience par rapport à toutes les erreurs que nous avons le droit de faire et qui peuvent se transformer ensemble en de formidables occasions d'apprentissage de ce que peut vouloir dire une société mondiale qui cherche à se parler. Et de ce fait, nous croyons fermement que c'est aussi

Une préfiguration

Tous les grands témoins de tout à l'heure l'ont dit, ceux qui ont essayé de créer quelque chose après la 2^e guerre mondiale, notre devoir impérieux dans ces cinquante prochaines années est de jeter les bases d'une communauté mondiale pacifique, respectueuse de la diversité. C'est notre immense défi. C'est ce que nous avons à rendre visible par tout ce que nous allons essayer de faire cette semaine.

Le format de l'Assemblée : 400 personnes, tous les continents, tous les milieux, a été guidé par quelques idées très simples. L'Assemblée, comme toute étape, c'est à la fois :

- un but et un moyen

C'est parce que des milliers d'amis, à travers le monde, dans les chantiers, dans les collèges, dans les rencontres continentales dont nous avons parlé tout à l'heure, se sont dit : il faut qu'on soit prêts pour l'Assemblée de Lille. Il faut que nos propositions soient prêtes. Il faut qu'elles soient traduites. Il faut qu'il y ait eu la rencontre des militaires, des juristes, des travailleurs de la santé, des paysans, des habitants ! Et ce rendez-vous de Lille est devenu comme un aimant qui nous guidait pour structurer le travail. Mais nous savons que Lille n'est pas un but. Ce n'est pas un but de réunir 400 personnes pendant une semaine. C'est seulement le moyen d'aller plus loin. Un but et un moyen.

- conjuguer la diversité et l'unité du monde

Nous avons eu l'obsession de la diversité. L'obsession de la diversité des peuples, et des cultures avec tout ce que cela représente comme défis logistiques pour les préparer mais défis interculturels, défis linguistiques que nous allons vivre et nous allons vivre la patience, toute la semaine, la patience de nous écouter mutuellement, la patience de reconnaître les malentendus.

Diversité, plus complexe encore, des milieux sociaux et professionnels.

Vous avez pu voir dans la présentation de chaque participant qu'il y avait là des dirigeants de quartiers populaires, des dirigeants paysans, des dirigeants pêcheurs, des unions d'entreprises, des syndicalistes, des ingénieurs, des responsables politiques, des scientifiques, des enseignants etc...

Nous croyons que le monde ne se fera qu'avec tout cela. Nous croyons qu'il faut apprendre ce dialogue dans une société de plus en plus verticale, comme disait notre amie Sidarta où chacun suit son chemin dans son sens.

Mais aussi diversité des défis et des mutations, ça a été rappelé tout à l'heure. Les défis sont liés entre eux. Il faut qu'on l'accepte, il faut qu'on apprenne à les relier et tout notre effort depuis 1993, a été d'accepter à travers plus de 40 chantiers thématiques différents, de construire pas à pas les liens nécessaires.

Et enfin, diversité des opinions : vous verrez toute la semaine que les gens n'ont pas été choisis parce qu'ils pensaient tous la même chose. Ils ont certes une conviction profonde commune, ils se sentent tous des citoyens responsables de la planète, ils savent tous que le monde n'est pas une marchandise, ils savent tous qu'une communauté mondiale est à construire, ils croient tous au dialogue, mais là s'arrêtent les points communs et cette diversité d'opinions nous aurons à la valoriser.

Ces diversités seront mises au service de l'ambition de construire des éléments d'unité.

- **Le troisième défi** qui a guidé le format, qui va rendre compliquées les méthodes, qui va peut-être étonner, qui va nous faire tâtonner, qui nous a fait poser beaucoup de questions, c'est que nous voulions à la fois valoriser l'énorme travail qui a été fait dans les chantiers, dans les collèges, dans les assemblées continentales, et pourtant il n'était pas question de dire aux participants, vous êtes là pour approuver ce que nous avons fait.

Nous avons dit, le jour où nous commençons l'Assemblée, nous repartons à zéro. Et c'est aux participants eux-mêmes, de définir à travers les différentes étapes de l'Assemblée, comment eux, dans l'extraordinaire diversité, voient les défis du monde, comment eux, voient dans l'extraordinaire diversité, la manière de répondre aux défis communs.

A ce sujet, j'invite tout simplement les participants pour préparer demain à regarder dans le document qui leur a été remis en 7 langues sur les percées, qui résume en quelque sorte le meilleur des cahiers de propositions, ceux qui vont avoir trait à leur atelier de demain, à leur collège, pour préparer le travail.

Cette volonté de démocratie nous a conduit à faire deux choix importants.

Des thèmes qui ne sont pas fixés à l'avance. Cela a beaucoup étonné tous les participants. Comment les organisateurs, qui prennent l'initiative d'une assemblée mondiale, qui la financent et qui ne se donnent même pas la peine de dire sur quels thèmes on va travailler ? Pour nous c'était le corollaire de l'ambition, les thèmes doivent ressortir du dialogue entre les participants eux-mêmes, et c'est à nous, tous ensemble, en développant les méthodes qu'il faut, à relier ce travail à ce qui a déjà été fait avant et à construire, entre la confrontation des différents ateliers, quelques visions communes.

- **Le quatrième défi** : être à la fois mondial et local.

Nous savons que tout ce qui se passe en un lieu est maintenant influencé par le reste du monde. Mais en sens inverse, nous ne disons pas assez que c'est à partir des réalités locales, à partir de l'expérience concrète, que l'on peut penser le monde. Le monde se pense avec les pieds. Le monde se pense à partir de l'expérience, le monde se pense à partir du local.

Donc nous avons cherché, à la fois, que l'assemblée exprime cette dimension de globalité et en même temps, que la méthode valorise tout le travail, toute l'expérience au niveau local. Et c'est pourquoi il nous paraissait si essentiel que l'Assemblée ne se fasse pas dans un centre de conférences isolé, mais en plein cœur d'une ville. Nous irons à pied, nous ne sommes pas en dehors d'un contexte, nous sommes dans ce contexte, comme le rappelait Daniel Percheron tout à l'heure, d'une région industrielle en mutation. C'est le lieu où nous sommes, ce n'est pas le lieu de nulle part. C'est un lieu qui a une histoire, qui a une identité, qui a des chansons, qui a des convictions.

Et c'est pourquoi nous chercherons, tout au long de l'Assemblée, à valoriser votre propre expérience concrète ; et c'est pourquoi aussi, pour préparer cette Assemblée, dans le Nord-Pas de Calais, les différents milieux se sont organisés pour préparer leurs propres propositions. Et donc, sur la table de l'Assemblée, dans chaque atelier, il y aura quelles sont les propositions nées des milieux ici, car nous pensons qu'une proposition qui naît de quelque lieu que ce soit a autant de valeur que des propositions qui se prétendraient universelles.

Nous avons voulu une Assemblée enracinée dans un contexte local. Nous croyons que c'est le meilleur moyen d'être mondiaux.

- **Le cinquième défi** : c'est d'être à la fois professionnel car cela va être très compliqué à gérer mais aussi d'être militant. Et je voudrais dire et saluer toutes les énergies qu'a mobilisé, ici, à Paris ou en Belgique, la préparation de cette Assemblée. Tous ceux qui ont rendu possible l'Assemblée, qui ont voulu tout faire pour qu'elle soit pour chacun de vous un moment chaleureux, enrichissant, unique. Je voudrais inviter les uns et les autres à se lever, tout en sachant qu'ils sont tous au travail pour préparer les suites, mais c'est d'abord l'équipe d'organisation à Paris, à Lille, à Namur, qui s'est mobilisée sans compter, ils sont 50, il n'y en a plus que 4 dans la salle, c'est-à-dire que 46 sont au travail, sans compter pour qu'on puisse se réunir, pour que les visas soient là, pour que les gens soient là, ils sont tous au fond en train de travailler. C'est ensuite plus de 100 jeunes, venus d'un même Institut Universitaire de Technologie de Valenciennes qui, avec leur professeur, se sont mobilisés, ont fait de la préparation de cette Assemblée, leur projet de l'année. Vous ne pouvez pas les voir ici, ils sont tous au travail. Ce sont eux qui vous ont accueillis dans les gares, ce sont ceux qui vous nourriront, ce sont ceux qui vous accompagneront matériellement, ce sont ceux qui essayeront. Vous les reconnaîtrez facilement, ils ont le tee-shirt de l'Assemblée. Sachez que tous ces jeunes se sont mobilisés sans compter dans le seul but de cette Assemblée citoyenne.

C'est ensuite les interprètes, qui vont se mobiliser en grand nombre (200 interprètes), stagiaires, étudiants, avec leurs professeurs de la région, mobilisés pour que vous puissiez dans l'Assemblée parler dans votre langue.

Nous ne voulions pas d'une Assemblée présumée mondiale où aurait été interdit de parole celui qui ne maîtrisait pas l'anglais et le français. Chacun doit pouvoir parler dans sa langue.

Les défis vont être innombrables. Nous ferons beaucoup d'erreurs, ce sera parfois bien lent, mais croyez-le la mobilisation est extraordinaire et ce pari en vaut la peine.

- **Dernier grand défi** : nous voulons un travail interne. Il faut que les 400 participants puissent travailler entre eux. Il faut du calme pour avancer sur des questions difficiles. Et en même temps, quel sens aurait une Assemblée de 400 personnes, refermée sur elle-même, quelques privilégiés qui auraient un billet d'avion sans lien avec le reste du monde. Nous avons cherché à imaginer comment établir ce lien, comment le rendre visible.

Ce sera bien sur grâce à nos amis journalistes qui sont là et qui feront le lien, merci à eux de nous accompagner.

Ce sera aussi un chapiteau, installé dans la ville de Lille où vous pourrez rencontrer la société du Nord-Pas de Calais qui viendra voir tous ces travaux et qui pourra assister.

Et c'est aussi un effort de créer un lien interactif. Donc nous avons créé un site Web, le site www.gouvernance.net qui nous permettra de nous relier à l'extérieur, de mettre en commun les idées assemblées, de les mettre en débat. Et je voudrais en particulier saluer le Quotidien du Peuple de Chine qui va nous accompagner pendant une semaine, organiser chaque jour avec quelques uns d'entre vous un débat interactif avec 700 000 internautes chinois, pour partager très simplement les travaux de notre Assemblée. Et puis ce sont tous les liens que vous voudrez nouer à travers cet outil Internet avec vos propres réseaux. Donc, sachez que l'on a le souci que vous travailliez au calme, que la volonté de faire des ateliers petits et fermés vise la qualité du travail et non pas la volonté de nous replier sur nous-mêmes, et sachez que l'on va faire l'impossible pour que ce soit ouvert sur l'extérieur.

Comment va se dérouler cette Assemblée ?

Ce qui nous a guidés depuis le début, c'est l'idée de trois dimensions de la diversité.

La dimension des milieux,
La dimension des questions, des défis,
La dimension des régions du monde.

Et donc, nous avons essayé que cette Assemblée, votre Assemblée, traverse ces trois dimensions. Nous allons donc travailler en 3 étapes :

Demain et après-demain, nous travaillons par milieu social et professionnel. Des gens qui ont le même horizon social et professionnel, 20 ateliers différents mais venant bien entendu des différentes régions du monde.

Demain ces différents ateliers chercheront à dire comme chaque milieu perçoit de son point de vue les différents défis de demain et de quelles propositions il est porteur.

Mardi, dans l'esprit de la marguerite évoquée par Edith Cizeau, nous aurons à réfléchir ensemble à la nécessité, à la structure, au contenu de ce que nous appelons "la charte des responsabilités humaines".

Vous aurez à dire si vous jugez cela nécessaire, si vous jugez cela opportun, si vous jugez cela essentiel ; quel doit en être le contenu etc...

Ce sera la première étape.

Et puis nous allons mettre en commun toutes ces idées, toutes ces propositions pour entrer dans une deuxième étape : le travail sur les stratégies. Et donc nous nous partagerons ; chaque atelier des deux premiers jours éclatera pour recombinaison des ateliers thématiques à partir de vos propres priorités. Et une fois encore nous chercherons très modestement à irriguer vos

réflexions, nos réflexions, avec le travail qui a été mené dans le cadre de l'Alliance et je voudrais dire qu'en plus des participants, il y a une catégorie complètement essentielle ici, c'est ce que l'on a appelé les personnes-ressources, j'aimerais que ceux qui sont dans la salle se lèvent, ce sont toutes les personnes qui ont accompagné et animé des chantiers dans l'Alliance, préparé les cahiers de propositions, travaillé la nuit pour que ces cahiers de propositions soient sur la table, à Lille. Ils ont animé des forums électroniques, ils ont suscité des rencontres souvent internationales et c'est cela que nous aimerions mettre à votre disposition. Nourrir sans étouffer, voilà un peu notre ambition.

Et la 3eme étape sera bien entendu de revenir sur la dimension régionale et de dire autour de ces stratégies, dans notre région, quels devraient être les premiers pas. Donc nous avons essayé que cette Assemblée ne soit pas une conférence où les conférenciers se succéderaient les uns aux autres, comme on l'a fait, je le confesse, aujourd'hui, mais comme véritablement une série d'espoirs de travail qui nous amènent chacun par un itinéraire à valoriser les trois dimensions de notre être, les trois dimensions de notre expérience.

Pour faire cela, pour faire en sorte que des synthèses puissent être faites, de toutes les propositions, pour que chacun puisse s'exprimer dans sa langue, sans pour autant créer une lenteur insupportable, nous avons du adopter des méthodes rigoureuses.

Vous ne serez pas surpris qu'on vous invite à respecter une discipline de travail. Cela nous a apparu la condition de la démocratie. Dans votre dossier, vous avez une note sur la méthode, voilà les principes de travail et vous verrez, ils sont fondés moins sur les principes intellectuels que sur les principes éthiques.

Comment s'organiser pour que chacun ait la parole et pour que, pourtant, ces paroles se nourrissent mutuellement et permettent de repérer les dimensions de consensus, permettent de repérer les éléments de désaccord et nous donnent une chance d'avancer au cours de la semaine.

Donc nous essaierons, là aussi nous avons du innover, là aussi pardonnez-nous, il y aura beaucoup d'erreurs, beaucoup d'approximations, mais il y aura aussi de ce fait beaucoup d'inventions collectives et j'espère que nous en sortirons tous enrichis.

Qu'attendons-nous de l'Assemblée, qu'attendent les organisateurs en tout cas, car vous aurez demain à dire le plus important, ce que vous attendez vous, mais bien entendu ayant pris la responsabilité de vous inviter, de vous accueillir, nous avons le devoir de vous dire pourquoi, quels sont les objectifs, vous le savez puisque nous avons eu le souci d'être très transparent depuis le début. Notre objectif n'est pas de soumettre un document à approuver à la fin de cette Assemblée et qu'il faudrait faire cautionner par les participants. Pas du tout ! Nous savons bien la lenteur du travail collectif, nous savons bien l'ampleur des défis qui sont les nôtres, nous savons bien l'extraordinaire diversité de points de vue parmi les participants.

Nos objectifs au fond sont très modestes et très ambitieux. J'en dirai quatre :

- Bien identifier les questions sur lesquelles le dialogue entre les milieux et les régions du monde doit se poursuivre ; si déjà entre ces 20 régions du monde, avec leur pancarte tout à l'heure, nous arrivions à dire, mais au fond, à travers nos diversités il y a quand même un certain nombre de questions sur lesquelles on doit impérativement travailler ensemble et nous allons essayé d'en esquisser les termes, non pas les conclusions mais les termes, alors nous aurions fait une avancée considérable.

- Nous aimerions ensuite que sur ces questions, avancer sur la compréhension mutuelle des différences, des différences de points de vue sans considérer, comme cela a été rappelé par Michel Rocard à propos de l'arbre de la Paix, que mon point de vue est bon alors que celui de l'autre est forcément mauvais, que tel milieu est forcément agité par la soif unique du profit tandis que tel autre ne serait animé que par des gens bons. Non ! Nous allons construire dans le respect mutuel la compréhension de nos différences.
- Nous allons, peut-être, et c'est le 3^e point, et je l'ai expérimenté souvent depuis le début de l'Alliance, découvrir des convergences insoupçonnées ; je pense à ce magnifique travail qui a été fait par les collègues du Nord-Pas de Calais, une réunion, il y a peu de temps –1 mois et demi-, où chacun, venant des horizons de l'exclusion, de l'entreprise, des jeunes, des paysans, des universitaires, se découvraient l'espace d'une soirée, que décidément les questions fondamentales qui les agitaient étaient étrangement les mêmes. Si à une autre échelle que le Nord-Pas de Calais, à l'échelle de la planète, nous avons le moyen de faire quelques découvertes comme celle-ci, au cours de l'Assemblée, je crois que nous aurons fait un grand progrès.
- Enfin, j'espère que ce sera l'occasion de nous expliquer, à partir du débat sur la Charte, à partir de tous les échanges sur la Charte au sein des différents milieux qui se poursuivra toute la semaine, j'espère que nous aurons la possibilité de reconnaître nos responsabilités mutuelles comme un élément fondamental de la citoyenneté aujourd'hui.

Quelles seront les suites ? Ce sera à vous d'en décider. Tout au plus, puis-je esquisser quelques rêves puisqu'au fond à chaque fois le rêve a précédé l'action et que cette rencontre est le fruit d'un rêve. Et bien je me dis que si, dans différentes régions du monde, des réunions de cette diversité pouvait poursuivre celle-là, il y aurait une manière pour cette balle de construction de la société civile mondiale, de la communauté mondiale, d'être reprise par d'autres. Il faut que cela circule, donc peut-être régionale. Certainement la diffusion des propositions.

D'ores et déjà, les propositions élaborées dans l'Alliance vont être diffusées en 7 langues. Je suis sûr que la richesse de ce qui va sortir de l'Assemblée, méritera diffusion. Et puis, bien entendu, il y a dans 2 mois à peine, le 12^e forum social mondial de Porto Allegre, déjà au 1^{er} forum social mondial les propositions de l'Alliance étaient sur la table, des alliés car il n'y a pas de propositions de l'Alliance, ce n'est pas monolithique, les propositions des alliés et je suis certain que ces cahiers de propositions qui ont été élaborés et qui seront à votre disposition à partir de demain, à chacun pour tous les cahiers de propositions que vous souhaiterez, je suis certain qu'ils viendront à leur tour, de nouveau une balle qui circule, alimenter un processus cousin de ce processus que nous vivons aujourd'hui.

Et puis c'est aussi interpeller les Etats, interpeller les partis politiques, ce à quoi nous appelait Michel Rocard tout à l'heure, promouvoir la charte des responsabilités, poursuivre la construction du débat public à travers le site Web, à travers tout cet apprentissage que nous avons fait des outils de l'informatique au service de la démocratie mondiale. Et puis peut-être démontrer qu'un tel dialogue international est possible autant qu'il est urgent et peut-être se projeter cette fois-ci vers un véritable parlement de la planète d'ici une dizaine d'années dont cette assemblée de Lille aurait été en quelque sorte une première préfiguration.

Je vous remercie.